

Core Protocols : pour prendre des décisions rapides en collectif

Avez-vous déjà essayé de prendre des décisions à 12 ? Vous savez, le genre de décision qui devrait se faire en 5 minutes... mais qui se transforme souvent en débats tentaculaires, qui tournent en rond, et qui finissent généralement par créer une voire deux nouvelles réunions pour reporter la décision... Bref, l'horreur absolue !



Et bien bonne nouvelle : il existe un Core Protocol pour transformer ces monstres en décisions constructives et rapides : le "Decider" (à prononcer "Dissaïdeur" à l'américaine !)

Finis les débats sans fin !

Ça fait 15 minutes que la décision bloque... Votre manager fait sa tête de cochon et répète en boucle que "Ça n'est pas comme ça qu'on fait d'habitude" et vous êtes 3 à chercher à le convaincre par tous les moyens de changer d'avis... Il vous faut une alternative !

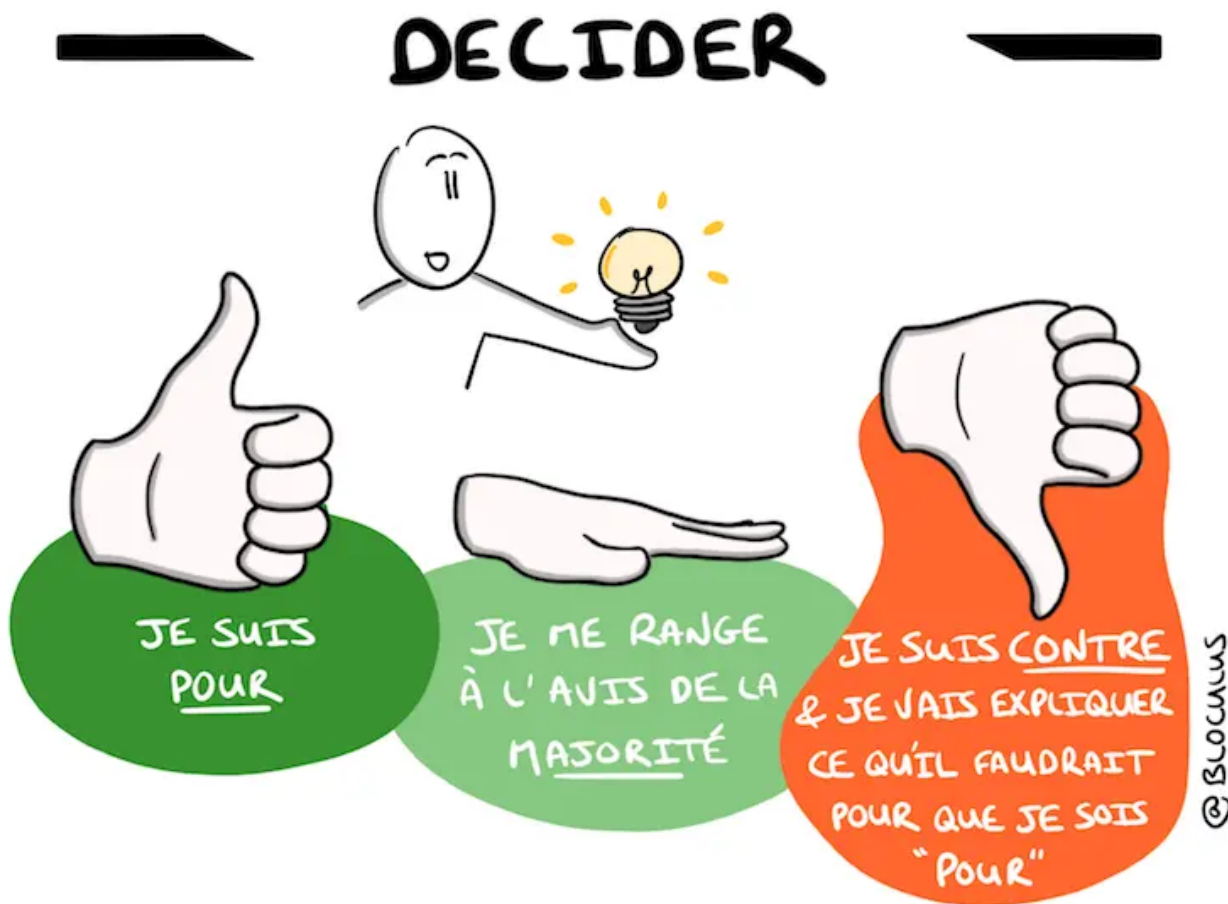
Et l'alternative à cette situation qui vous semblera peut-être familière s'appelle "un autre processus de décision" ! Et pour cela, le "Decider" est une arme redoutable !

Decider : Mode d'emploi

Comment faire pour prendre des décisions plus efficaces en collectif ? Nous allons tout simplement remplacer les débats stériles et les partages d'avis désordonnés par un vote simple et silencieux qui s'explique de la manière suivante :

- Pour voter "pour" la proposition, **levez le pouce vers le haut**
- Pour soutenir la proposition mais se ranger à l'avis de la majorité (soutien simple), **montrez la main à plat**

- Pour voter "contre", **baissez le pouce vers le bas**



En votant ainsi pour l'adoption d'une idée, le groupe est immédiatement fixé sur **qui s'oppose vraiment à la proposition**. Il peut alors **chercher des arrangements pour faire bouger les choses** et trouver une décision efficace.

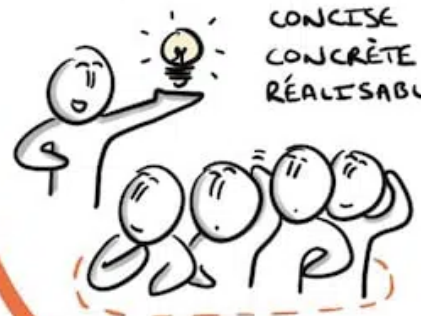
Comme ce type de vote et de résolution peut paraître complexe textuellement, voici une infographie présentant ses grandes étapes :

COMMENT PRENDRE UNE DÉCISION

EN COLLECTIF AVEC LE CORE PROTOCOL
"DECIDER"



FAIRE UNE PROPOSITION
CONCISE
CONCRÈTE
RÉALISABLE



②

DEMANDER AUX PARTICIPANTS DE VOTER



③

COMPTER LES VOTES

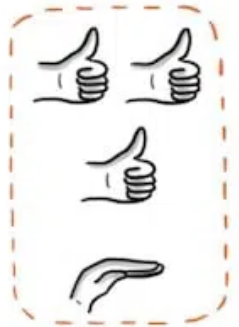
SI MAJORITÉ DE "POUR" & SOUTIENS



SI MAJORITÉ DE "CONTRE" & SOUTIENS



SI UNIQUEMENT "POUR" & SOUTIENS



④

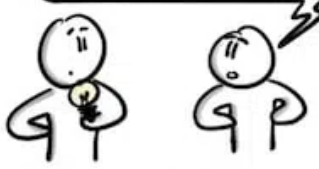
DEMANDER À CHAQUE OPPOSANT...

QUE FAUT-IL MODIFIER POUR QUE TU ADHÈRES?



... JUSQU'À CE QU'IL FORMULE UNE...

PROPOSITION DE MODIFICATION CLAIRE



RETIRER LA PROPOSITION



TRY AGAIN!

⑤

ADOPTER LA PROPOSITION



@BLOKUS



Note n°1 : Le schéma peut paraître à première vue complexe... C'est parce qu'il regroupe en réalité 2 Core Protocols : le "Decider" et la "Resolution" (l'étape 4 du processus). Néanmoins, une fois que vous avez saisi la logique de vote/résolution, ce déroulé devient **simple à animer** et surtout **extrêmement rapide pour prendre une décision !**

Note n°2 : Lors de l'étape 3, en cas de refus absolu de la proposition, les votants peuvent utiliser un **veto** en disant "*Je suis absolument contre*". La proposition est alors retirée. J'explique plus bas dans l'article pourquoi je n'ai pas fait figurer ce détail dans le schéma...

Pourquoi est-ce utile ?

Je vois 3 grandes raisons qui font de ce Core Protocol une petite pépite au quotidien :

- **Il met les choses au clair !** S'il y a bien une chose que nous savons bien faire en France, c'est débattre pendant des heures... et ce, parfois même si nous sommes d'accord !
Avec le Decider, les positions de chacun sont tout de suite visibles et nous nous concentrons sur les blocages uniquement ! **Gain de temps assuré !**
- **Il invite à la construction plutôt qu'au rejet.** L'étape 4 demande à chaque "opposant" de formuler des propositions de modifications qui rendraient l'idée acceptable à leurs yeux. Il ne s'agit plus ici d'expliquer "*Pourquoi tu n'aimes pas l'idée*" mais bien "*Qu'est-ce qu'il faudrait ajouter/modifier à cette idée pour la rendre meilleure*", ce qui est beaucoup plus ouvert et créatif !
- **Il développe l'efficacité collective.** Un groupe qui utilise le Decider régulièrement pour prendre ses décisions est un groupe qui a compris que l'important n'est pas de s'exprimer fort et convaincre les autres (jeu d'égo), mais bien de les comprendre et de trouver les meilleures idées ensemble ! Cela constitue un changement de paradigme non négligeable dans nos contextes pyramidaux...

Quand l'utiliser ?

Ce protocole sera parfait pour **trancher une décision en fin de réunion** quand il ne reste que 5 minutes pour clôturer le sujet. Mais qui peut le plus, peut le moins : à chaque fois que vous détectez qu'une **décision tourne en rond**, le Decider peut vous aider à sortir des boucles rapidement... et avec un résultat !

En terme de taille de groupe, ce protocole sera utile pour **petites et moyennes équipes** (< 15 personnes). Astuce pour prendre des décisions au delà de cette taille : désignez un **petit groupe de représentants** et faites leur utiliser le Decider pour prendre la décision pour le groupe entier !

Précautions d'usage

Rappeler le but : co-construire la meilleure idée possible

Vous l'avez bien compris, l'enjeu avec le Decider réside plus dans l'écoute et la co-construction que dans le « parler fort » et l'argumentation serrée !

Il est donc judicieux de rappeler en début de protocole non seulement comment fonctionne ce mécanisme de choix, mais également son **intention : co-construire collectivement et rapidement la décision la plus efficace et adaptée** aux conditions.

Et ici, attention au piège ! Même s'il est utilisé à tout-va, le mot « co-construire » n'a rien d'anodin !

Il s'agit ici pour chacun de reconnaître que quelle que soit sa bonne idée, il y en a probablement une meilleure qui peut émerger de l'échange en collectif ! Ce n'est pas facile à accepter pour l'égo alors n'hésitez pas à le marteler : **le but n'est pas de « convaincre bien » mais de « co-construire le meilleur »**.

Rester solide sur la demande de propositions d'amélioration

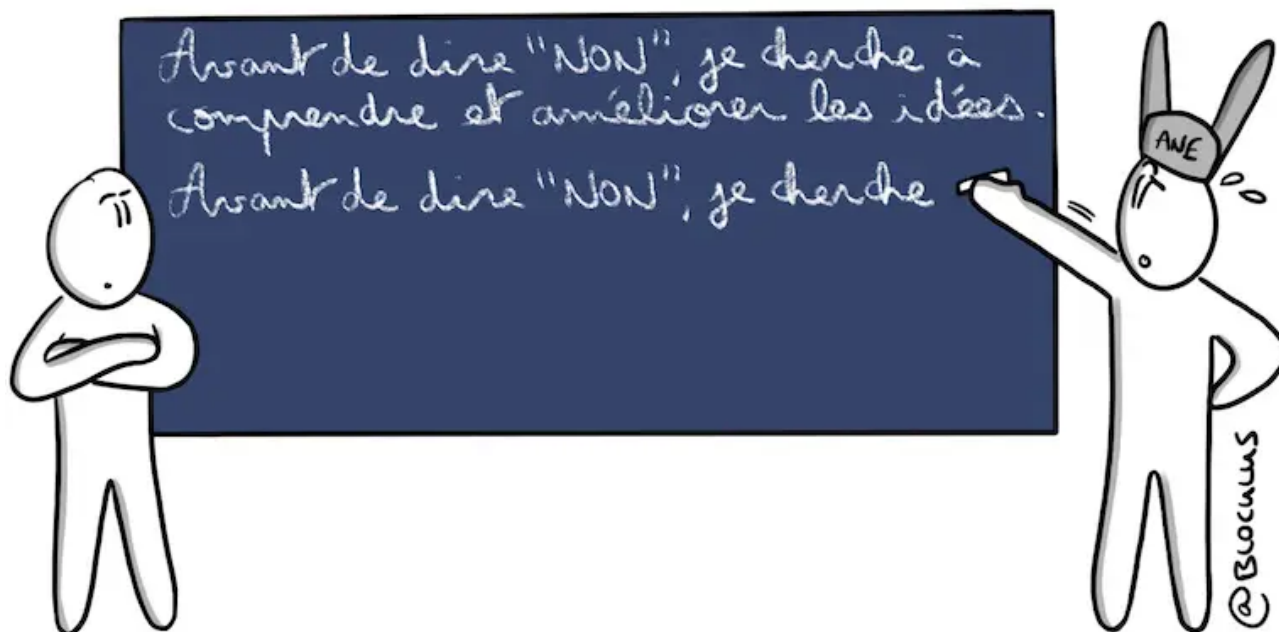
Quand j'utilise le Decider avec un groupe, je trouve toujours une personne qui lors du processus s'oppose à la proposition (pouce vers le bas). Jusque là, rien d'étonnant. Le problème survient à l'étape suivante, lorsqu'au lieu de chercher à améliorer l'idée/proposer des alternatives, cette personne s'enterme dans une argumentation sans fin visant à **démontrer que la proposition est « mauvaise »**.

Cela arrivera souvent, même si vous formulez clairement la question en « *Que faudrait-il ajuster ou modifier pour que vous adoptiez la proposition ?* »

La raison probable ? La plupart des gens ne sont pas forcément habitués à co-crédier des solutions. Ils sont par contre très bons à dire là où l'idée leur pose problème et à s'inquiéter des risques...

Pour y faire face, la démarche est alors ferme : Accueillir l'état d'opposition... et ramener la personne à la formulation de **propositions concrètes d'amélioration** !

Exemple : « *J'entends votre désaccord. Nous allons donc chercher à améliorer l'idée. Qu'est-ce qu'il faudrait concrètement modifier pour que vous soyez plus à l'aise ?* »



Ma nuance : Retirer le droit de véto

En parlant d'opposition, le processus original de MacCarthy propose normalement aux participants un **droit de véto** lors du premier vote, sans même avoir à expliquer ses raisons. C'est quelque chose que j'omets volontairement dans mes explications du protocole !

La raison ? **Le véto tue la créativité et empêche les gens d'avancer !** À part dans les contextes où les personnes sont suffisamment matures pour ne pas s'opposer immédiatement à toute nouveauté et/ou observent les [principes fondamentaux de MacCarthy](#), je vous recommande donc d'être prudent avec cette règle.

Tempérer le « Je suis contre »

Enfin et de manière générale, ces quelques conseils de MacCarthy vis-à-vis des votes « Contre/Non » et « Soutien simple » sont particulièrement utiles à rappeler :

- Au moment de voter « Non », penser qu'on est potentiellement le seul.
- **Eviter de voter « Non » pour des améliorations mineures** à une proposition par ailleurs acceptable. S'impliquer plutôt dans la réalisation de cette proposition pour s'assurer de faire passer ses idées.
- Si on est peu sûr ou confus par la proposition, la soutenir et chercher à en comprendre tous les aspects.
Si une meilleure alternative apparaît après avoir eu davantage d'informations, le groupe soutiendra cette meilleure idée.
- Un « soutien simple » équivaut à dire « *Je peux vivre avec cette proposition, je pense que c'est la meilleure solution à cet instant, je la soutiens même si j'ai quelques réserves que je lèverai ou confirmerai plus tard lorsque j'en saurai plus* ».

